



Cité Universitaire de Paris. — La Maison de Cuba : A. LAPRADE, Architecte. — Salle de réunions, *Studio Jyska, Phot.*
(Voir page 338.)



Salle de réunions.

Studio Jyska, Phot.

La Maison de Cuba

à la Cité Universitaire de Paris

(Fondation Rosa Abreu de Grancher)

par ALBERT LAPRADE, Architecte D. P. L. G.

Le 10 janvier dernier, le nouveau Pavillon de Cuba, à la Cité Universitaire, était inauguré solennellement par M. le Président de la République, en présence de nombreuses personnalités cubaines, les ministres intéressés et personnalités dirigeantes de l'université.

Cette nouvelle Maison a été créée entièrement avec les libéralités de M. Abreu et de Mme Henraux, sa sœur.

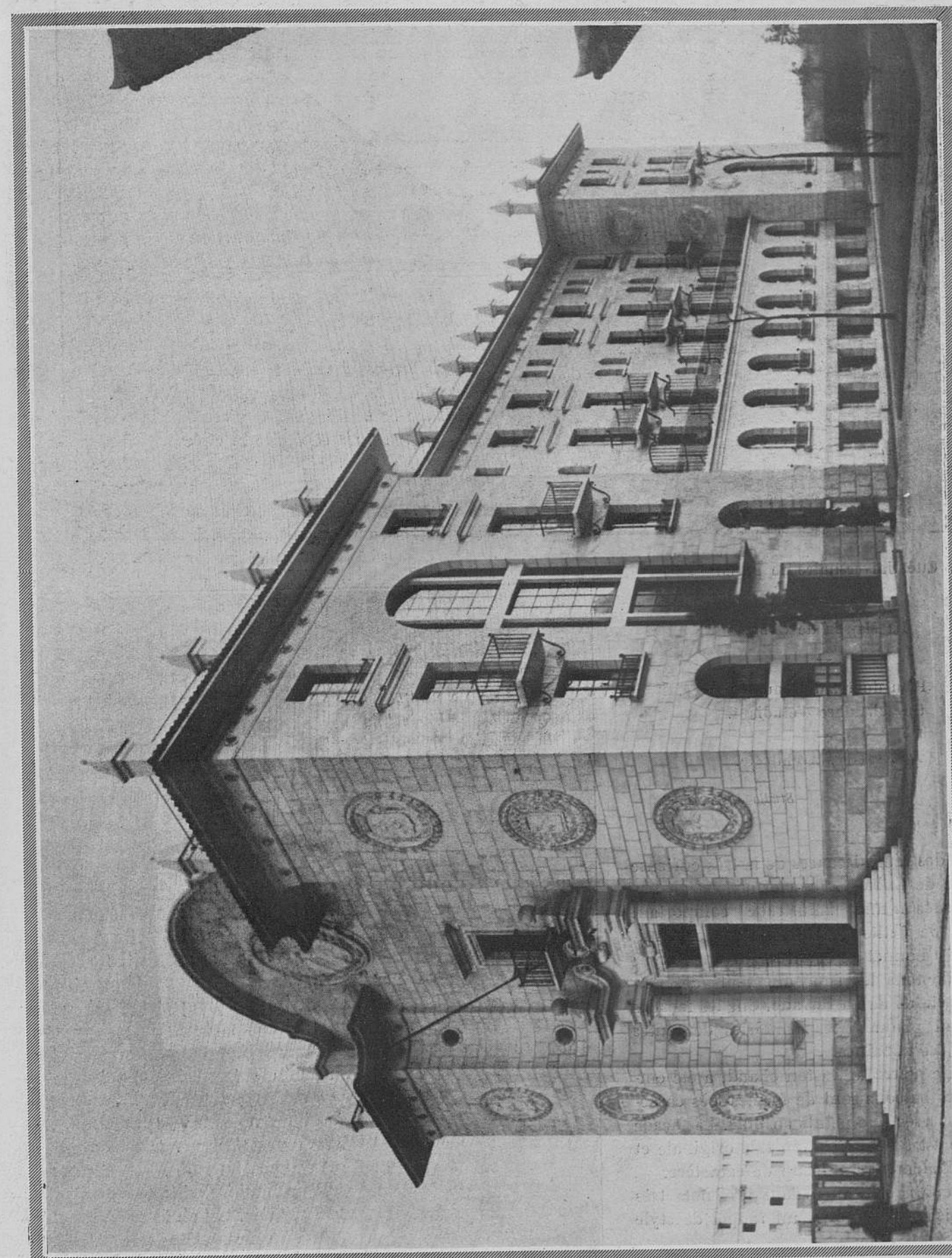
Elle comprend soixante-dix chambres destinées pour moitié à des étudiants cubains et pour moitié à des étudiants français, sur présentation de la Fondation Nationale de la Cité Universitaire.

Le Docteur Alberto Recio en est le Directeur.

L'œuvre architecturale a été conçue admirablement par M. Laprade, architecte D.P.L.G., qui s'est inspiré de l'architecture cubaine, elle-même historiquement inspirée de l'art espagnol. La plus grande des Antilles fut, on le sait, longtemps une colonie espagnole : occupée par les Etats-Unis après la guerre de 1895-1898, c'est en 1902 que les Cubains prirent leur indépendance et s'administrèrent eux-mêmes.

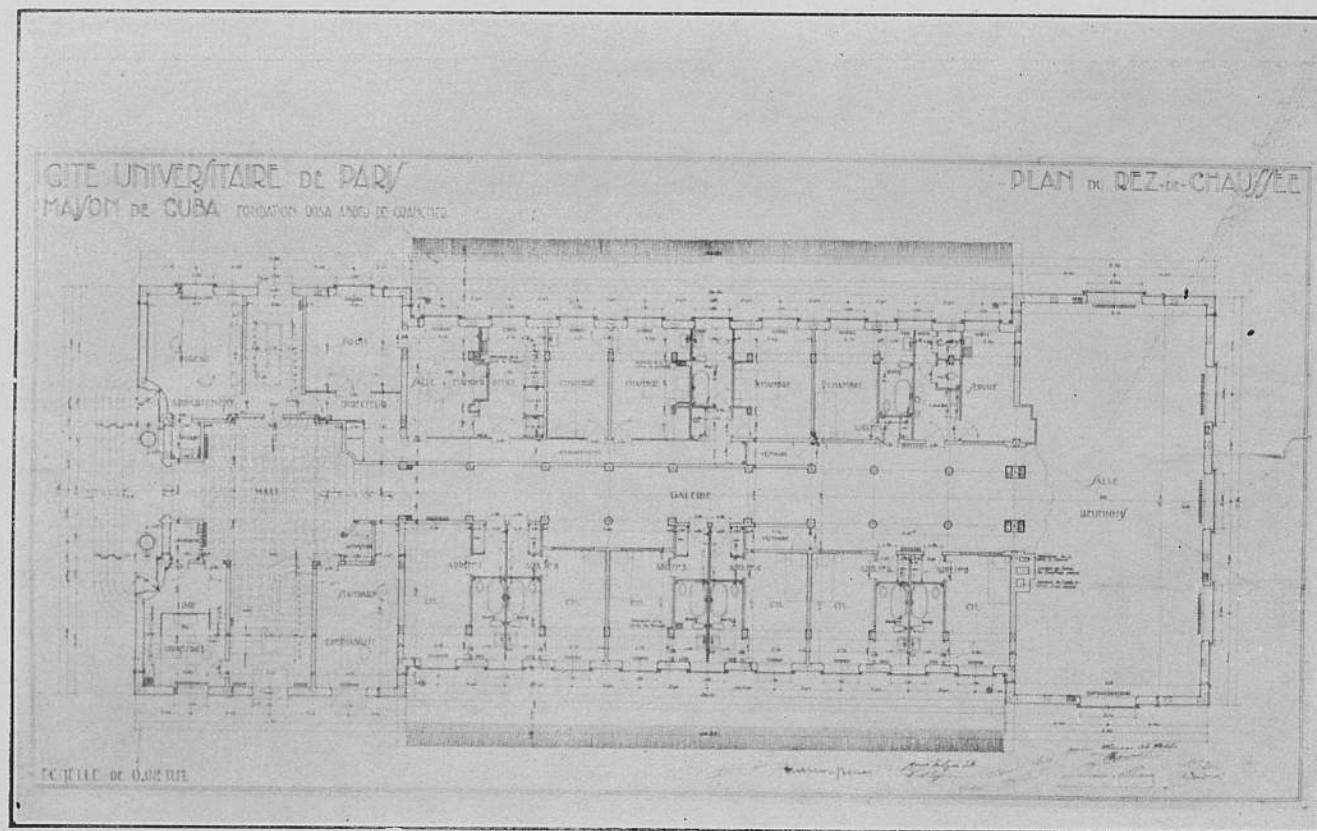
La Maison de Cuba présente deux caractéristiques principales : elle est extérieurement construite en excellents matériaux, avec un souci de durée. Intérieurement, elle est la maison la plus confortable de la Cité.

L'extérieur, composé dans un style espagnol colonial,



Studio Jyska, Phot.

Cité Universitaire de Paris. — La Maison de Cuba : A. LAPRADE, Architecte.



Cité Universitaire de Paris.

La Maison de Cuba.

Plan du rez-de-chaussée.

Une chambre d'étudiant.

A. LAPRADE, Architecte.

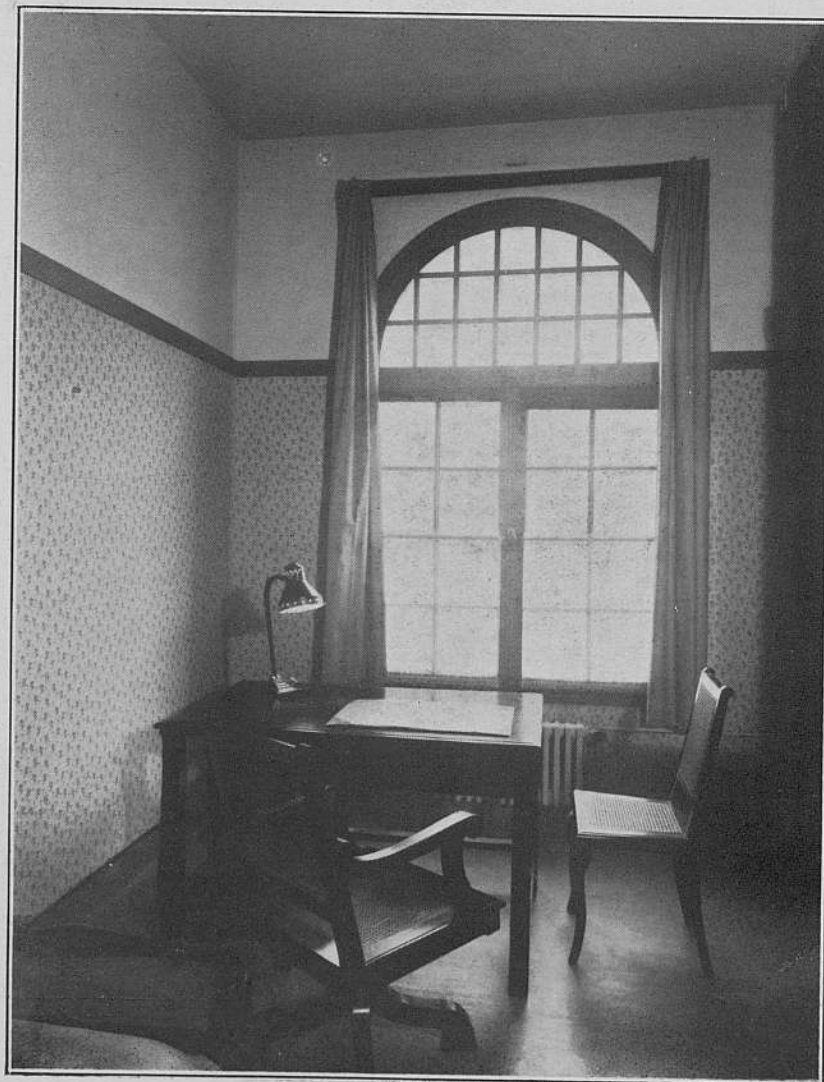
Studio Jyska, Phot.

comporte des réminiscences de la très curieuse cathédrale de Cuba. La couverture est en terrasse, bordée d'une balustrade comportant une série de petits pylônes avec une terminaison en « bonnet de coton », suivant le type habituel de tous les couronnements des édifices importants de La Havane. Sur les façades se trouvent plaquées les armoiries de toutes les provinces cubaines.

Une belle pierre, d'un ton chaud, a été employée. Les balcons sont de formes très caractéristiques, avec fers peints en noir. La façade principale est de composition très originale et présente également beaucoup de caractère.

L'intérieur a été conçu dans une note très sobre, mais avec toujours un rappel de style cubain.

Le visiteur ressent immédiatement une excellente impression à la fois de richesse,



d'exotisme et de bien-être : toutes les chambres sont d'ailleurs remarquablement confortables. Chaque étudiant possède un cabinet de toilette complet avec W.-C., lavabo et baignoire.

Le mobilier, fabriqué à La Havane, est en acajou, dans un style espagnol tout à fait charmant.

Les chambres ont toutes le téléphone.

Des papiers gais et rideaux antisolar, aux couleurs vives, différencient toutes les pièces. En un mot l'architecte a su créer une ambiance très « homely », à la fois agréable, jolie et distinguée.

Le Bâtiment présente en plan, dans son ensemble, un premier corps avec le hall d'entrée, l'escalier, la Direction, avec Salons, bureaux et Services du Directeur, la loge de la Concierge et Services divers — l'édifice s'allonge ensuite, comprenant un large couloir central desservant les chambres et leurs services.

En terminaison un calage, avec grande salle de réunion, exposée au Sud, et somptueusement traitée au point de vue décoration.

D'une noble proportion et montant de fond, cette salle est toute boisée d'acajou de Cuba : il s'y dégage

l'impression de se trouver dans un « Club riche et distingué » où l'on a plaisir de se rencontrer et de vivre.

Une salle est réservée pour les petits déjeuners, avec de curieux fauteuils permettant de poser les tasses sur les bras du fauteuil.

Le chauffage est au mazout. Du fait de sa « Classe », la Maison de Cuba est réservée à une catégorie d'étudiants légèrement plus aisée que celle du reste de la Cité Universitaire.

Cette Fondation a été offerte en souvenir de leur tante, Mme Rosa Abreu de Grancher, par ses neveux, Mme Lilita Sanchez-Abreu-Henraux et M. Pierre Sanchez-Abreu, qui ont poussé la coquetterie de la générosité en cherchant la perfection dans les moindres détails pour rendre au maximum agréable le séjour aux étudiants.

Il faut rendre hommage à ce soin si exact, à cette affection, joints à une générosité si bienfaisante, apportés par les Mécènes dans la réalisation de cette œuvre.

Et félicitons M. Laprade, l'architecte, qui a su lui donner le caractère juste et original qu'elle présente.

J. MARGERAND.

La Cité Universitaire de Nancy

par JEAN BOURGON, Architecte D. P. L. G.

(Planches 89 à 91.)

Le Président de la République a récemment inauguré la Cité Universitaire de Nancy. Cette cité a été construite par les soins de l'Office d'habitations à bon marché de cette ville avec l'aide de quelques subventions des Ministères.

On sait que Nancy fut et veut rester la capitale de la Lorraine ; elle a conservé la majesté d'une capitale, elle est le siège de plusieurs facultés et un centre universitaire important. Elle se devait d'avoir une Cité universitaire digne d'elle et c'est pourquoi la réalisation des bâtiments a été confiée à l'Architecte Jean Bourgon, D. P. L. G. Celui-ci est fils d'un architecte aussi diplômé auquel on doit de nombreux groupes scolaires dans la région lorraine, des hôtels privés, des banques, des maisons ouvrières, des bâtiments administratifs, etc. Jean Bourgon a lui-même une œuvre déjà intéressante parmi laquelle je citerai « la Crèche et Garderie d'Enfants des Filatures et Tissages de Nomexy (Vosges) » — voir N° 41 de la C. M. du 8 juillet 1928, — « le Siège administratif des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson » — voir N° 11 de la C. M. du 16 décembre 1928, — et « la Cité des Informations à l'Exposition Coloniale de Vincennes » — voir N° 44 et 45 de la C. M. des 2 et 9 août 1931 — dont il fut l'un des auteurs.

Le Bâtiment de la Cité Universitaire, conçu par Jean Bourgon, s'élève au coin de la rue Bauchet et de la rue Bleicher à Nancy, son pan coupé est au droit d'une petite

place qui s'ouvre sur la rue de Toul. La rue de Toul part des environs de la gare et monte sur l'un des versants du vallon de Boudonville pour gagner la hauteur ouest de Nancy et la forêt de Haye en direction de Toul. La Cité Universitaire se trouve donc dans un quartier élevé et on jouit depuis ses terrasses d'une vue merveilleuse sur tout Nancy et ses environs, le Grand Couronné et jusqu'à Saint-Nicolas-du-Port. Les bureaux des Fonderies et Hauts Fourneaux de Pont-à-Mousson, par Jean Bourgon, sont à un kilomètre plus bas, aussi sur la rue de Toul.

Les rues Bleicher et Bauchet ont été tracées dans les lotissements de la propriété Boppe, la Cité s'y élève et le Château de cette propriété contient actuellement les services communs de la Cité Universitaire (salle de réunions, restaurant, bibliothèque, etc.) et 46 chambres de jeunes filles.

Le bâtiment construit par l'Architecte Jean Bourgon a la forme d'un Y largement ouvert, il comporte une partie centrale formant en façade sur la place un pan coupé à 4 étages, et deux ailes s'élevant en gradins atteignant six étages habitables. L'ensemble est couvert, comme le montre l'une des photographies, par des terrasses plus ou moins élevées et accessibles d'où les étudiants peuvent jouir comme je l'ai dit précédemment, d'un superbe panorama sur Nancy et ses environs.

Le terrain sur lequel s'élève le bâtiment est lui-même en très forte déclivité, à tel point qu'à l'extrémité des